

SEMUR-EN-AUXOIS

Des cours de chinois, au cœur de l'Auxois, c'est possible

Après avoir passé des années en Chine, la Semuroise Caroline Grillot a dû se réadapter à la vie locale. Pas facile quand on est extrêmement liée à un pays qui vous a accueillie si longtemps. Une situation qui l'a donc conduite à réunir les deux à travers une nouvelle activité professionnelle. Rencontre.

Quand on lui demande de résumer sa vie en quelques mots, Caroline Grillot sourit et répond tout de go : « Ce serait bien trop difficile ; j'en ai eu plusieurs », lance-t-elle avec malice. Et c'est vrai que lorsque cette quinquagénnaire jette un coup d'œil dans le rétro, il n'est pas simple pour elle de se contenter de quelques mots pour évoquer son parcours de vie.

Un parcours de vie exceptionnel

Un parcours qu'elle a commencé du côté de Semur-en-Auxois, où elle est née et où elle a passé une partie de sa scolarité (collège et lycée), avant d'entamer une première année à la faculté d'histoire de Dijon. « C'est à partir de là que les choses se sont accélérées, puisque c'est à cette période que j'ai démarré mes cours du soir de chinois. » Des cours qu'elle va très vite poursuivre à Paris auprès de l'Inalco (Institut



Caroline Grillot donne désormais des cours de chinois à tous les publics, aussi bien étudiants que retraités. Photo LBP/É. B.

national des langues et civilisations orientales). « La civilisation, la langue, l'histoire : tout m'intéressait dans la Chine, et ce, depuis l'adolescence. J'ai toujours eu des centres d'intérêt pour ce pays », raconte celle qui voulait déjà visiter le Vietnam à l'âge de 15 ans.

Licence et maîtrise de chinois, mais aussi double cursus en ethnologie, thèse... Si la jeune femme dispose aujourd'hui de solides bagages en poche, c'est certainement aussi parce qu'elle n'a pas hésité, très jeune, à mettre le cap sur l'Asie où elle

va passer plusieurs années. « Au point de ne plus vouloir revenir en France ensuite », souligne Caroline Grillot qui rencontrera sur place son futur mari et le père de son fils.

« Au début, je ne devais rester en Chine qu'une année ; j'y ai passé plus de 13 ans. Des années de travail, de recherches, de rencontres... Quand je suis rentrée en France, après être passée par la Chine, le Vietnam, le Cambodge, l'Australie ou encore les Pays-Bas, j'avais même le sentiment de ne plus vraiment connaître mon pays d'origine », es-

time la Semuroise, qui, à cette époque, multipliait les travaux de recherche. « Nous sommes rentrés en Bourgogne en 2011 et là, il a fallu tout recommencer à zéro, apprendre à se réancrer... » se souvient-elle, précisant, quand même, avoir effectué quelques séjours sur place en Chine pour le travail.

Faire du chinois, son outil de travail en France

Jusqu'à ce que l'envie de se fixer se manifeste. « En 2018, alors que je m'étais installée dans le secteur

« Ce sont mes années passées en Chine qui ont forgé ma personnalité. Je suis intimement liée à ce pays »

Caroline Grillot

avec mon nouveau compagnon, le professeur qui gérait la section européenne du lycée à Semur-en-Auxois m'a sollicitée pour donner des cours de chinois à des élèves. »

Apprendre, même en milieu rural

Une première expérience qui va donner vie à d'autres séances au point de l'inciter à proposer aujourd'hui des cours de chinois pour le grand public au centre social de Semur-en-Auxois. « C'est assez curieux de se dire que l'on peut apprendre le chinois en pleine zone rurale et, pourtant, c'est possible », explique Caroline Grillot qui n'y croyait peut-être pas elle-même au début de ses activités. « Chacun suit mes cours selon ses propres motivations (l'envie de voyager, les liens familiaux...). Pour moi, c'est très enrichissant aussi. J'accompagne parfois les nouveaux arrivants dans leur parcours citoyen et, sinon, je fais également des traductions. En résumé, moi qui ai voyagé à l'autre bout du monde une partie de ma vie, je voyage désormais sans bouger de ma région d'origine, juste à travers le regard des autres et les échanges que je peux avoir avec eux. Même si la Chine n'est jamais vraiment très loin. »

Élodie BIDAULT

Contact : Caroline Grillot et sa société Passerelle au 06.46.78.41.92. ou à carolinegrillot@hotmail.com

« J'avais même le sentiment de ne plus vraiment connaître mon pays d'origine »

Caroline Grillot

Écrire des biographies, son autre façon de voyager

Lorsqu'elle a créé Passerelle, son autoentreprise de traduction et de formation en chinois, Caroline Grillot a souhaité ajouter une troisième corde à son arc : celle de l'écriture de biographies en français. « Je trouvais que cela faisait écho à mon travail d'ethnologue », confie-t-elle. « Dans ce métier, j'ai appris à observer la vie des gens, à me renseigner sur leur parcours afin de mieux les comprendre. Un peu comme lorsque l'on rédige une biographie finalement », explique celle qui, en toute modestie, reconnaît avoir des compétences en écriture de par ses études et ses travaux universitaires.

« Aider à sélectionner les moments forts de sa vie »

« C'est là que j'ai pensé à conjuguer le tout et à devenir biographe ethnologue, plutôt que biographe écrivain. Cela me correspondait davantage. Je pense être quelqu'un à l'écoute des autres ce qui, finalement, est le propre du métier de biographe et d'ethnologue. » Et d'ajouter : « Écrire une biographie, ce n'est pas réécrire la vie d'une personne, c'est l'accompagner dans son récit, la guider et l'aider à sélectionner les moments forts de sa vie ; des moments qui (lui) font sens », résume celle qui peut travailler sur des types de biographies très différentes, comme les biographies familiales, les biographies individuelles, les biographies de village, les biographies d'entreprises, de syndicats, d'associations... « Bref, je suis au service de celles et ceux qui ont besoin de s'exprimer. » Et de conclure : « Avant, je collectais les récits de vie et les utilisais pour mes travaux universitaires. Là, c'est l'inverse : ce sont les gens qui utilisent mes compétences pour leur récit. »

Elles ont choisi d'apprendre le chinois

■ Sylvie, guide conférencière, de Semur-en-Auxois

« C'est en septembre 2019 que j'ai commencé les cours de chinois avec Caroline Grillot, un peu par hasard puisque c'est une amie qui m'a encouragée à le lancer et qui m'a poussée à rejoindre le groupe qui était en train de se constituer au Centre social de Semur-en-Auxois. Au-delà de mon intérêt pour les langues étrangères, j'y ai surtout vu un véritable défi à relever. On a la chance de bénéficier des cours de Caroline qui, non seulement nous enseigne les fondamentaux de cette langue, mais qui partage aussi avec nous sa connaissance de la civilisation et de la culture chinoise d'hier et d'aujourd'hui. Je suis convaincue qu'appréhender la philosophie ou pensée chinoise ouvre de larges horizons. C'est passionnant ! Nous nous retrouvons une fois par semaine, hors vacances scolaires. Les cours durent environ une heure. Pour moi, la plus grande difficulté de cette langue, c'est l'oral, au

sens où chaque syllabe porte un ton, et il en existe quatre, qui peuvent changer le sens du mot. En revanche, je suis épatée de voir combien la grammaire chinoise a des similitudes avec la grammaire anglaise. De là à vouloir aller un jour en Chine, rien n'est moins sûr, mais je suis vraiment ravie de pouvoir suivre ces cours très enrichissants. »

■ Isabelle, retraitée, de Semur-en-Auxois

« Cela fait maintenant cinq ans que je suis inscrite aux cours de Caroline Grillot et, honnêtement, je ne regrette pas mon choix. C'est une opportunité exceptionnelle de pouvoir suivre des cours de chinois dans l'Auxois. La première année était très difficile pour moi ; on a beau relire les mots une bonne dizaine de fois, c'est très compliqué de les retenir. En plus, j'étais encore en activité, donc pas évident de concilier les deux ; car suivre des cours de chinois demande aussi

beaucoup de travail à côté. C'est une langue qui nécessite d'avoir une triple mémoire : visuelle, afin de reconnaître les formes ; auditive, pour bien faire la distinction entre chaque son ; et enfin gestuelle, car chaque caractère se trace selon un sens bien particulier. C'est un aspect que beaucoup de monde ignore. D'ailleurs, quand je dis que je suis des cours de chinois, les gens sont étonnés. Ils pensent que je leur fais une blague. Mais pas du tout. Dans le passé, j'ai suivi des études d'acupuncture ; me mettre au chinois me semblait donc être une suite assez logique. Aujourd'hui, c'est devenu une vraie passion. J'en fais deux à trois heures chaque jour ; parfois même au petit-déjeuner, et j'emporte même mes cahiers avec moi en vacances. Je suis capable désormais de lire des petites histoires pour débutants et de comprendre des petites phrases et des passages de certains films. C'est déjà très bien, car je sais parfaitement que je ne parlerai jamais couramment. »